



Une pédagogie du projet à visée émancipatrice

Sélection bibliographique commentée

2015

INTRODUCTION

La pédagogie du projet à visée émancipatrice, comme définie par l'expérience de l'équipe de l'association Le GRAIN dans les deux premiers ouvrages de cette sélection, fait naturellement partie du patrimoine de l'éducation populaire. Il s'agit de mettre en œuvre un processus d'apprentissage « *intégrant la dimension de construction du savoir à travers un faire social* »¹. Certes, les limites de cette démarche sont connues et analysées. Ainsi, par exemple, il faut pouvoir la penser dans une dynamique de progression pédagogique et l'intégrer dans un apprentissage systématique des connaissances de base. Ses effets sont nombreux : elle va favoriser l'autonomie et la confiance en soi de l'apprenant, va renforcer sa motivation, développer la solidarité afin d'avoir une prise sur la réalité ; en somme, elle va amener une série de transformations des acteurs du projet et donc, forcément, de leur environnement. La plupart des ouvrages cités dans la sélection (ceux du GRAIN, de Michel Huber, de Lucie Arpin et Louise Capra, de Marie Milis, de Lire et Ecrire Hainaut occidental) décrivent les principes à respecter et les techniques à mettre en œuvre pour rester dans une visée émancipatrice.

En effet, la pédagogie du projet n'est pas une fin en soi et si elle n'est pas conçue dans une optique de rupture avec les rapports sociaux qui perpétuent l'inégalité, elle peut être instrumentalisée pour reproduire et même renforcer ces rapports sociaux. De fait, les démarches de projet sont aujourd'hui également mobilisées pour nourrir l'apprentissage par les compétences, devenu la pierre angulaire des politiques scolaires des pays capitalistes. Elles sont dévoyées dans le cadre de formations d'insertion au marché de l'emploi. Ainsi, les exclus et les travailleurs, les dominés de tous bords doivent toujours être en projet afin de se montrer entrepreneurs, non assistés, responsables, proactifs, positifs, etc. Or, notre pédagogie du projet veut surtout construire des sujets, former des acteurs ayant aussi la capacité de dire non et de s'engager en pleine conscience pour un autre possible. Même si nous ne partageons pas l'enthousiasme de Philippe Perrenoud pour l'apprentissage par les compétences, nous avons référé dans cette sélection un de ses textes qui a le mérite de nourrir le débat sur la pédagogie du projet au service du développement des compétences.

¹ Maria-Alice Medioni, Pour une Pédagogie du projet émancipatrice, GFEN, p.2 in http://www.gfen.asso.fr/images/documents/textes_seminaire/pour_une_pedagogie_de_projet_emancipatrice.pdf (en ligne)



Le troisième livre de la sélection, *Anthropologie du projet* de Jean-Pierre Boutinet, est particulier car il tente une approche sociologique globale de la notion de projet. « *Parler d'une anthropologie du projet, c'est finalement s'interroger sur la façon dont les individus, les groupes, les cultures vivent le temps.* » (p. 5). Cette interrogation fondamentale du sens du projet et de son évolution historique dans notre société va nous aider à comprendre toutes les implications des démarches pédagogiques centrées sur le projet. Plus particulièrement le chapitre 6 de l'ouvrage, *L'intention d'instruire à l'épreuve de son équivocité : les multiples facettes du projet pédagogique*, va nous intéresser pour l'originalité et la pertinence de ses apports pour nos pratiques pédagogiques. Nous allons, entre autres, y comprendre les rapports qui se sont naturellement tissés, dès l'origine, entre l'éducation permanente et la pédagogie du projet. De fait, « *chez les jeunes comme chez les adultes en formation, elle [la pédagogie du projet] vise à ce que les stagiaires deviennent des acteurs sociaux et pour ce faire s'appuient sur une philosophie de l'expérience qui ne sépare pas la théorie de la pratique. En ce sens, la pédagogie du projet constitue une pédagogie de l'appropriation et est assimilable au mode de travail 'de type appropriatif' centré sur l'insertion sociale* » (p. 225).

Par Eduardo CARNEVALE



SELECTION

Le GRAIN, **Le défi pédagogique. Construire une pédagogie populaire**, Édition EVO/Les éditions ouvrières, 1985, 166 p.

Partant d'une critique des fonctions remplies par l'école et les autres institutions éducatives, les auteurs définissent les critères d'une pédagogie populaire et émancipatrice : « *Il s'agit de mettre au point une pratique éducative opérationnelle qui aboutisse à des résultats opposés à ceux de la plupart des pratiques actuelles grâce auxquelles les inégalités peuvent se reproduire.* » (p. 12). À partir de ce constat, les auteurs choisissent la méthode du projet comme moyen d'une pédagogie de la libération : « *Dans notre perspective, le projet est une réalisation matérielle qui transforme la réalité. (...) C'est aussi une réalisation collective, choisie et menée à bien par un petit groupe, tenant compte des particularités de chacun de ses membres et des situations concrètes communes à ceux-ci.* » (p. 18). Ils vont ensuite questionner de manière critique la méthode du projet. Deux limites sont examinées. La première est d'ordre institutionnel et la seconde est méthodologique. En effet, si la méthode du projet permet d'atteindre les attitudes et les capacités fixées comme objectifs, les résultats sont plus limités en ce qui concerne les connaissances (seules des connaissances ponctuelles peuvent être atteintes). À partir du projet, il est cependant possible de construire un programme d'apprentissage systématique qui doit alors être poursuivi en dehors du projet proprement dit.

Ayant défini les concepts de bases, dégagé les principes fondamentaux et déterminés les limites et les objectifs dans le premier chapitre, les auteurs vont préciser la méthode du projet au cours du chapitre suivant. Le troisième chapitre sera consacré à l'examen de l'apport d'autres méthodes pédagogiques (pédagogie Freinet, institutionnelle,...) et le dernier au lien entre cette pédagogie et le changement politique et social, à partir de questions issues de la pratique.

Francis TILMAN - Le GRAIN, **Penser le projet. Concepts et outils d'une pédagogie émancipatrice**, Chronique Sociale, Pédagogie/Formation, 2004, 206 p.

La pédagogie du projet est omniprésente dans la littérature pédagogique. Elle est recommandée par les décideurs tant pour les pratiques scolaires que pour la formation d'adultes. Elle est parée d'immenses vertus éducatives. Mais est-elle vraiment cette pédagogie si novatrice et si performante ? Si nous concevons l'éducation comme une œuvre d'émancipation, à quelles conditions et dans quelles circonstances la pédagogie du projet peut-elle être un instrument au service de cet idéal ?

Après un détour nécessaire pour clarifier la multiplicité de sens du mot « projet », l'auteur nous présente trois formes de projet à partir de l'expérience de l'équipe du GRAIN : le projet personnel, le projet de groupe et le projet d'organisation. Pour chacune, il précise ses caractéristiques et les conditions d'une pratique progressiste de la démarche. Les clarifications théoriques sont émaillées de nombreux exemples et accompagnées de la présentation d'outils pratiques. Enfin, l'ouvrage interroge le succès que connaît aujourd'hui l'idéologie du projet et les risques d'illusions qu'elle véhicule.

Ainsi, quasi 20 ans après l'ouvrage de référence, *Le défi pédagogique*, l'équipe du GRAIN refait le point sur la pédagogie du projet. Sans être un doublon du précédent, ce deuxième ouvrage rend compte de l'expérience acquise et cerne de manière précise la notion de « projet » en pédagogie. Mais surtout, il apporte une attention critique à la nouvelle « idéologie du projet » qui s'est développée à la faveur de la crise économique, du démantèlement des politiques sociales de l'État-providence, remplacé par l'État social actif. C'est dans les deux derniers chapitres – *Le projet personnel* et *Le projet comme idéologie* – que sont synthétisées les mises en garde sur les usages dévoyés du projet, utilisé non plus à



des fins émancipatrices mais dans un but de contrôle et de flexibilisation d'une main-d'œuvre potentielle.

Jean-Pierre BOUTINET, **Anthropologie du projet**, PUF, Quadrige, 2015 (3^e édition), 464 p.

Le livre aborde le sujet sous un aspect qu'il qualifie d'anthropologique. « *Parler d'anthropologie du projet* », précise l'auteur, « *c'est finalement s'interroger sur la façon dont les individus, les groupes, les cultures vivent le temps* » (p. 15). L'analyse des différentes conceptions du temps est indissociable des structures et croyances des sociétés dont l'auteur est conduit peu à peu à analyser l'évolution. Les « sans-projet », les « hors-projet » sont des individus actuellement voués à la marginalité sociale. Les usages sociaux traduisent des manières d'être au monde que l'auteur élucide et illustre peu à peu. Ainsi, la première partie de l'ouvrage s'attache à clarifier les divers positionnements théoriques en prenant comme grille de lecture les conceptions du temps, des modes d'anticipation, des façons d'envisager les situations de la vie quotidienne et l'utilisation du projet comme grille d'intelligibilité des actions humaines. La seconde partie dégage les perspectives opératoires du projet, c'est-à-dire la pragmatique du projet dans les différents domaines de l'éducation, de l'entreprise, etc. Cette pragmatique possède des stratégies d'ordre éducatif, de « management » ou de mobilisation. À ce titre, l'auteur propose une méthodologie pour mener le projet, qui s'inscrit dans une certaine conception de la conduite humaine, faite de gestion des ressources et des opportunités dans un environnement ouvert.

Dominique BRASSEUR, Sabine DENGHIEN et al. - Lire et Ecrire Hainaut occidental, **Vers une démarche participative d'autoévaluation. Un outil réflexif partant des désirs des personnes infracolarisées**, Lire et Ecrire en Wallonie, 2003, 62 p.

Cet ouvrage, fruit d'une longue réflexion d'équipe, présente un dispositif de formation qui privilégie une démarche d'apprentissage collective et conscientisante en lien avec les attentes, les désirs et les compétences des apprenants. Au niveau de la constitution des groupes, l'équipe de Lire et Ecrire Hainaut occidental a pris l'option de les organiser non pas sur base du niveau des apprenants mais sur base du projet, des désirs exprimés par chacun lors de son entrée en formation. Une fois ce choix méthodologique posé, l'équipe s'est interrogée sur le dispositif de formation qui permettrait de réunir un ensemble de personnes ayant des acquis divers qui ne serait pas producteur d'inégalités au sein du groupe mais valoriserait les compétences acquises par chacun, qui instaurerait la solidarité et la communication dans le groupe, qui permettrait aux apprenants d'être acteurs dans le processus de formation, de s'impliquer dans la fixation et la négociation des objectifs, et qui s'appuierait sur les désirs de formation exprimés. C'est ainsi qu'a émergé l'idée de travailler au sein de chaque groupe autour d'une pratique fédératrice pour l'ensemble des participants, idée se concrétisant par la détermination d'un projet de groupe comme fil rouge des apprentissages. Ce projet ne pouvait cependant prendre tout son sens qu'accompagné d'outils coélaborés avec les participants pour identifier le chemin parcouru. C'est ce que nous propose le présent ouvrage.

La première partie explicite les choix et les principes méthodologiques, les conceptions idéologiques qui sous-tendent la démarche, les objectifs du dispositif et le modèle d'action qui soutiennent les exercices d'animation proposés aux apprenants. La deuxième partie propose une mise en pratique à travers onze fiches relatives aux différentes étapes de la démarche. Enfin, l'ouvrage se termine par la description de deux exemples de réalisation.

Michel HUBER, **Conduire un projet-élèves**, Hachette, 2005 (1^{re} édition : 1999), 141 p.



La pédagogie du projet représente une avancée décisive dans les pratiques scolaires. Elle introduit dans l'école un espace d'investissement de tous les élèves, et pas seulement des « meilleurs ». Elle vise davantage l'acquisition de compétences que de savoirs. Elle est le premier pas vers une future pratique professionnelle.

Le but de cet ouvrage est d'amener le lecteur à une compréhension claire de cette pratique de formation et de préciser les conditions qui en font un outil pédagogique particulièrement performant. Il ambitionne d'être un guide pour la conduite du projet-élèves, sans renoncer à approfondir les référents théoriques qui sous-tendent cette pratique. Enfin, il précise les exigences méthodologiques indispensables à son efficacité.

Le formateur d'adultes y trouvera à la fois de nombreux exemples de projets très différents les uns des autres, des témoignages, ainsi que des précis notionnels qui lui permettront de mettre en place ses propres expériences de projet.

> À lire également : Michel HUBER, **La pédagogie du projet pour une double émancipation**, in *Journal de l'alpha*, n°145, février-mars 2005, pp. 16-17 (numéro téléchargeable : www.lire-et-ecrire.be/ja145).

Philippe PERRENOUD, **Mettre les démarches de projet au service du développement de compétences ?**, Université de Genève, 2003, 33 p.

L'auteur part du constat que « *la réorientation du curriculum de l'éducation de base vers des compétences est au cœur de maintes controverses* ». Après avoir fait une synthèse des objections à cette politique, il prend une position favorable – « *il n'y a aucune raison de laisser aux entreprises le monopole de la réflexion sur les rapports entre la connaissance et l'action* » – mais regrette qu'« *il n'existe guère de modèle didactique satisfaisant du développement des compétences dans l'éducation fondamentale* ». C'est ici que la démarche de projet intervient. L'auteur se propose donc d'approfondir en quoi les démarches de projet peuvent être mises au service du développement des compétences. Il structure son propos en quatre étapes. Il cerne d'abord la notion de compétence pour en dégager les conditions de développement. Ensuite, il définit les démarches de projet et rappelle qu'elles peuvent servir divers types d'objectifs de formation. Il continue en démontrant pourquoi et comment les démarches de projet sont pertinentes pour développer des compétences. Et il termine par l'analyse des obstacles à ces démarches et l'inventaire des compétences nécessaires aux formateurs.

Même si l'approche par les compétences (APC)² ne nous convainc pas, cet article éclaire de manière synthétique divers aspects et conditions de réussite d'une démarche par projet. Il met surtout en évidence que la démarche par projet peut être utilisée à d'autres fins que celle de l'émancipation, qu'elle peut servir à une politique éducative d'intégration dans la société et sur le marché du travail.

Article en ligne : www.unige.ch/fapse/life/seminaire-01-05/S17_texte_19_03_03.html

Marie MILIS (orchestration : Myriam PALUMBO), **Je parie que tu peux. Vivre une pédagogie de projet**, Chronique Sociale, Pédagogie/Formation, 2009, 162 p.

Dans ce livre, Marie Milis nous livre le compte rendu d'un projet que ses élèves et elle-même ont élaboré et mené à bien. Il s'agissait d'un périple en Inde de 15 jours avec comme objectif la découverte

² Pour une critique de l'APC, nous renvoyons, par exemple, à : Nico HIRTT, **L'approche par compétences, une mystification pédagogique**, in *L'école démocratique*, n°39, septembre 2009 (en ligne : www.skolo.org/spip.php?article1099).



de l'algèbre, de la géométrie d'une culture et de l'histoire à travers, entre autres, l'observation *in situ* de l'architecture indienne et des rencontres avec des artistes indiens. Le livre décrit de manière très concrète la genèse du projet, comment il leur a fallu se mettre d'accord sur un objectif commun, récolter des fonds pour que tous puissent y participer, élaborer un programme épanouissant pour chacun. Marie Milis s'est clairement appuyée sur la pédagogie du projet, explicitée dans la postface de l'ouvrage par Philippe Meirieu. Elle montre l'intérêt de penser le projet avec le groupe d'apprenants et de le réaliser collectivement. Cela permet d'atteindre deux objectifs éducatifs importants : savoir s'émanciper et savoir s'associer. Naturellement, la nature du projet peut être bien plus modeste qu'un voyage en Inde mais l'ampleur de celui-ci permet de mettre en évidence les caractéristiques inhérentes à tout projet : la négociation pédagogique est au centre de la relation d'apprentissage, articuler une pédagogie de la découverte donne du sens au savoir, formaliser rigoureusement les savoirs permet de se les approprier.

Au long des différents chapitres qui retracent l'itinéraire du voyage, l'auteure nous montre que ce projet a permis une pédagogie du pari (on peut rêver), de la mobilisation (réveille-toi et agis), de l'exemple (à l'école des artistes indiens), du sens (à la découverte de soi et de l'excellence en tirant le meilleur de soi-même).

Lucie ARPIN, Louise CAPRA, **L'apprentissage par projets. Fondements, démarche et médiation pédagogique du maître dans la construction des savoirs de l'élève**, Chenelière/McGraw-Hill, 2001, 258 p.

Voici un ouvrage pratique basé sur des projets vécus en salle de classe. L'apprentissage par projet conduit l'apprenant à s'engager pleinement dans la construction de ses savoirs en interaction avec ses pairs et son environnement. Elle favorise la médiation du maître par le dialogue pédagogique, encourage l'autonomie et la responsabilisation des élèves. Autant de raisons qui rendent aisé et souhaitable le transfert de cette pratique dans le cadre de la formation d'adultes. En outre, reflet de la réalité pédagogique d'aujourd'hui, cet ouvrage tient compte des approches pédagogiques modernes telles que la coopération, l'enseignement stratégique, la gestion mentale et la résolution de problèmes. Il présente les fondements pédagogiques de l'apprentissage par projet, les phases de son application et les façons d'interagir avec les élèves. Pour soutenir le formateur dans ce type de démarche, des outils d'intervention et du matériel reproductible sont mis à disposition des lecteurs.

Eduardo CARNEVALE

Centre de documentation du Collectif Alpha

Ces ouvrages sont disponibles en prêt au
Centre de documentation du Collectif Alpha :
rue d'Anderlecht, 148 – 1000 Bruxelles
tél : 02 540.23.48 – courriel : cdoc@collectif-alpha.be
Catalogue en ligne : www.cdoc-alpha.be

